

Au Conservatoire de musique

# «Sound of America»

Un hymne vibrant à l'Amérique

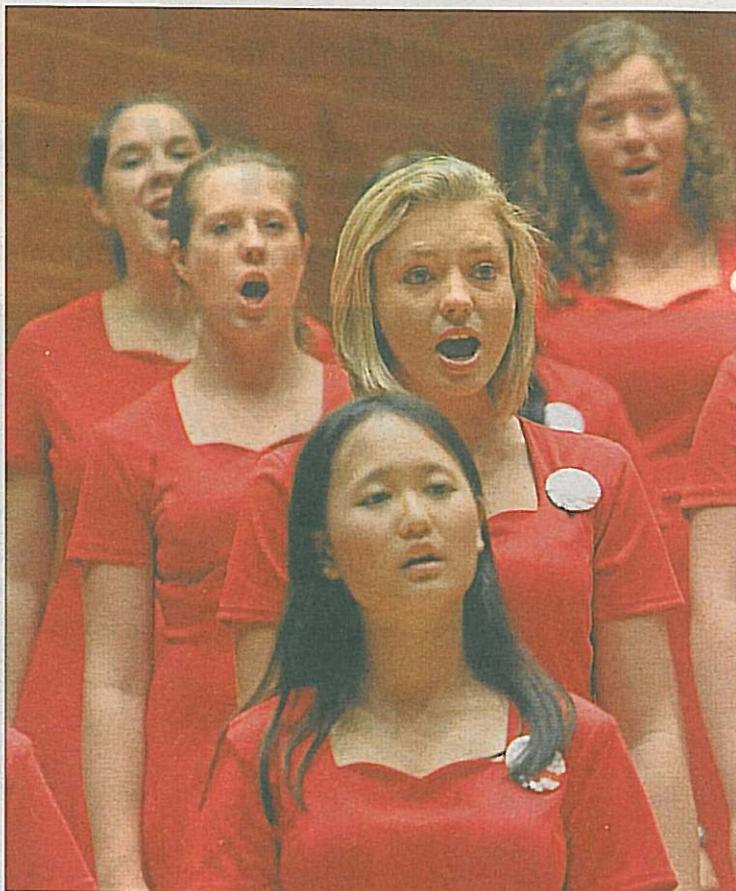
PAR HILDA VAN HEEL

C'était une fête musicale heureuse, joyeuse et enthousiaste. Les 150 musiciens de la chorale et de l'orchestre «Sound of America» sont très jeunes, ils fréquentent la «High school» ou le «College»; choisis par audition, ils prennent part à la tournée européenne du SOA, organisée chaque année pour développer la culture et l'expérience de la scène des futurs musiciens, jeunes artistes talentueux qui représentent l'Amérique avec une conviction et un engagement qui ne peuvent que toucher l'auditoire.

A la différence des musiciens de l'EUBO, les chanteurs et instrumentistes américains n'ont pas encore terminé leurs études; ils présentent par ailleurs un programme très varié, allant de l'hymne classique au «Musical» avec une excursion remarquable dans les méandres sonores de la musique classique actuelle. Le chœur est dirigé par Nancy Klein, «Director of Choirs» à la «Old Dominion University» de Virginia. L'orchestre (Harmonie) est sous la direction de Clyde M. Barr, président des «North American Music Festivals».

Le concert nous a donné l'impression d'une vaste promenade à travers l'Amérique; différents aspects de sa musique étaient mis en lumière, de nombreuses facettes d'une culture haute en couleurs mises en valeur. Si tout ne pouvait être parfait dans un programme aussi exigeant, le vaste ensemble a fait preuve de grandes qualités musicales, d'une expressivité portée par un sens prononcé du rythme et de la mélodie.

On écoute d'abord un hymne religieux, «All that has Life and Breath, praise ye the Lord» où le chœur montra d'emblée un son clair et pur dans un arrangement moderne où voix masculines et féminines alternaient avec un solo de soprano limpide. Les chanteurs démontraient leurs qualités exceptionnelles dans l'«Ave Maria» du compositeur espagnol Tomas Luis de Victoria (1548 - 1611), dont la polyphonie subtile était rendue en lignes fluides, avec une exactitude remarquable. Une œuvre actuelle, très contrastée, présentée



«Sound of America»: une soirée chaleureuse et réussie. (PHOTO: DANIEL CLARENS)

en fin de programme, était tout aussi parfaitement exécutée.

### Bondissant et exubérant

On passa à plus de légèreté avec «Rattle on the Stovepipe», pièce bondissante et exubérante, puis à une chanson poétique, «O Shenandoah» chantée avec lyrisme. Le passé revint dans «Lord, make me to know» de William Byrd, suivi par les rythmes d'un chant de travail folklorique: «If I got my Ticket, I can ride».

Certains chants étaient accompagnés de danses; le spectacle se développait dans un mouvement continu et scintillant. L'orchestre d'harmonie (cuivres vents et percussions) se montra rythmé, d'une puissance éclatante. Les sons héroïques des marches, la dynamique dansante de «The Sound of Music» créaient une ambiance expansive. On écoute «Fanfare and Flourishes» de James Curnow, mais aussi la plus classique «Procession des Nobles» de Rimsky Korsakow, avec sa fanfare de

trompettes et de trombones, son jeu souple des vents, unis dans une puissance solennelle.

Le Paso Doble «El Relicario» de Jose Padilla apportait la flamme passionnée de la danse espagnole, le très jazzy «Artistry Jumps» aux percussions expressives, avait un élan irrésistible. La dernière partie du programme comportait un choix de pièces de Richard Rogers (1902-1979), extraits de musicals et films connus, traduits en arrangements de qualité, chantés et joués avec entrain et finesse.

La soirée se termina en hommage à l'Amérique, par le très inspiré et majestueux «America the Beautiful», puis «The Battle Hymn of the Republic» et «The Stars and Stripes for ever», marche du célèbre John Philip Sousa (1854-1932), directeur de la «United States Marine Band», artiste qui a composé plus de 200 marches. A la fin du spectacle, les chanteurs montèrent dans la salle pour rencontrer personnellement les auditeurs.